

« *C'est donc à nous de prendre le relais du témoignage* ».

textes du jour : - Ac 1, 1-11

- 1 Ep 4, 1-13

- Mc 16, 15-20

Une absence, une promesse, une mission : trois mots pour découvrir le sens de la fête de l'Ascension.

- Une absence : Après avoir été confrontés brutalement à la mort de leur maître, de celui en qui ils avaient mis leur espérance, les amis de Jésus ont vécu, durant quelques temps, des expériences déconcertantes qui se sont révélées en même temps sources de paix et de joie profonde : **Jésus venait à leur rencontre et se révélait infiniment proche d'eux. Celui qui avait été supplicié était vivant de la vie du Dieu Père auquel il avait fait confiance.** La gloire même de Dieu était devenu sa gloire, ce qui s'expérimentait avec la formule : « *Il a été enlevé au ciel, il est assis à la droite de Dieu* ». Et puis est venu le temps où ces expériences ont pris fin et il a fallu gérer une situation d'absence : « *Il nous a été enlevé* », constatent les disciples. C'est à un travail de deuil qu'ils vont devoir faire face. Cette situation d'absence visible de Jésus est aussi la nôtre aujourd'hui : « *Heureux ceux qui croient (font confiance) sans avoir vu* », disait Jésus à l'apôtre Thomas plutôt sceptique. Il est donc vain, et même malsain, de chercher à combler cette absence en se raccrochant à des pratiques de piété plus ou moins magiques, à des manifestations religieuses spectaculaires ou à des personnalités prestigieuses. Mais heureusement, **si nous faisons silence, nous pouvons nous rendre attentifs à la parole vivante que le Christ continue à murmurer à l'oreille de notre cœur lorsque nous prenons le temps de lire les Ecritures.**

- Une promesse : Ce mot est central dans le récit des Actes des apôtres (1^{ère} lecture), et il peut résumer à lui seul toute l'histoire de la rencontre entre Dieu et les hommes, telle qu'elle est racontée dans la Bible. Depuis les origines, les croyants juifs vont de promesses en promesses. En cours de route ils perdent bien des illusions, mais la promesse se précise. Elle va se réaliser avec **Jésus, présence directe de Dieu dans notre humanité** et elle va se déployer avec le don, en chacun, de l'Esprit-Saint. Bien sûr il faudra du temps aux premières communautés chrétiennes pour réaliser le mystère de cette présence et trouver des mots pour en parler. Mais l'essentiel sera vite perçu : **c'est Dieu lui-même qui vient habiter en chacun.** Cette intimité est, à première vue, invraisemblable. Comment un être humain, pauvre, fragile, pécheur et limité peut-il offrir réellement l'hospitalité à l'infini de Dieu ? C'est pourtant ce qui va se réaliser **si nous acceptons de le recevoir**, nous dit Jésus. Et il nous arrive de **percevoir cette présence comme une force, une capacité d'amour, un désir impossible à combler qui nous jette en avant et nous donne d'espérer** même contre toute espérance.

- Une mission : « *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre* » est-il dit dans les Actes des apôtres et, dans l'évangile de Marc, : « *Proclamez la Bonne Nouvelle à toutes les nations* ». L'absence visible du Christ ouvre le champ immense de **la responsabilité de ses amis : continuer sa mission** au long des siècles et sur toute la surface de la terre. **C'est donc à nous de prendre le relais du témoignage** rendu par Jésus à Dieu son Père. La mission de Jésus était de **révéler l'amour libérateur de Dieu** pour tout être humain. Cette libération consiste à transformer la vie concrète de chacun : si je reconnais que je suis aimé et donc capable d'aimer, alors il est possible de vaincre toute violence et toute mort. C'est pourquoi les signes qui manifestent la présence de l'amour de Dieu sont des signes de victoire sur toutes les forces de destruction : chasser les esprits mauvais, apprivoiser les serpents, rendre inoffensifs les poisons, guérir les malades ... **La Bonne Nouvelle** ne se contente pas de pieux discours même s'ils sont orchestrés médiatiquement. Elle **doit être 'action concrète de libération'**, en continuité avec l'action de ce Dieu, déjà découvert comme libérateur lors de la sortie d'Egypte, et dont la puissance d'amour peut nous libérer même de la mort. Toutefois, cette libération n'est pas obtenue par la violence, mais par la **confiance** : celui qui fera confiance (croira) sera libéré (sauvé) et cela en union avec le Christ.

Une absence, une promesse, une mission : il ne s'agit pas de rester le nez en l'air à regarder vers le ciel avec nostalgie. **Il faut "oser inventer", aujourd'hui, les gestes qui continueront l'action de Jésus.**